Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 3: Numéro spécial anniversaire

Rubrik: Théâtre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Jean-Robert Probst

Un Violon sur le Toit de la Grange sublime

Dix spectacles, dont quatre hors abonnement: le Théâtre du Jorat propose une affiche éclectique pour la prochaine saison. Au programme: de la danse, de l'humour, une comédie musicale et un opéra.

D.R.

Un Violon sur le Toit, comédie musicale mondialement connue.

Chacun se souvient de la célèbre chanson *Ah, si j'étais riche!,* interprétée dans les années 1970 par Ivan Rebroff et tirée de la comédie musicale *Un Violon sur le Toit*. Trente ans plus tard, l'œuvre n'a pas pris une ride. Après avoir triomphé à Broadway et à Hollywood, la voilà sur la scène de Mézières. Tevye, le laitier, ses trois filles capricieuses, le rabbin, le boucher, le tailleur et toute la communauté juive d'une petite ville de Russie reprennent vie pour le plus grand bonheur des amateurs de spectacle musicaux. Programmée fin avril, cette comédie inoubliable marquera le début d'une saison particulièrement riche et variée.

«Notre volonté est de proposer des spectacles dans des domaines très divers, afin de toucher un large public», explique Jean Chollet, directeur du Théâtre du Jorat. Les chiffres semblent lui donner raison, puisque la fréquentation est en constante augmentation. De 5000 spectateurs en 1988, elle a passé à 42 000 l'an dernier. La réfection du théâtre et le confort amélioré expliquent en partie ce succès. Le choix du programme n'y est pas étranger non plus.

De Ruquier à Pagnol

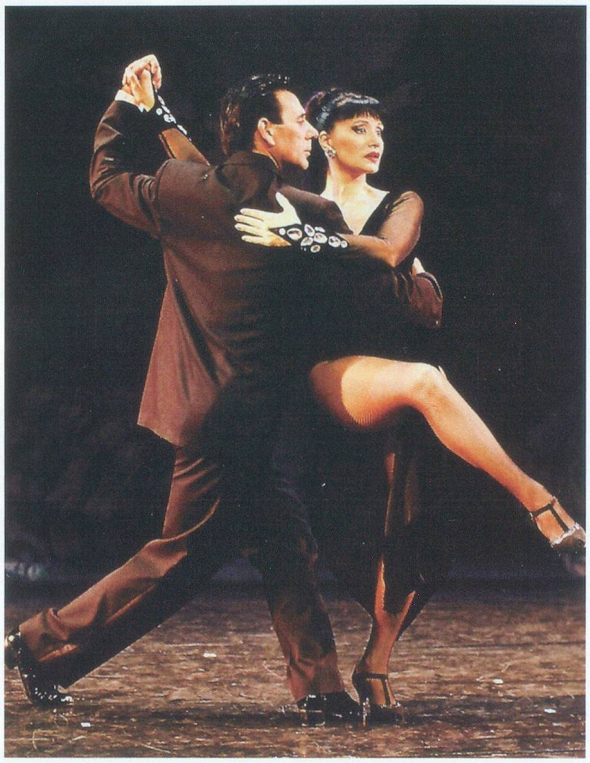
Soucieux d'attirer un public exigeant et toujours plus nombreux, Jean Chollet a choisi de jouer à fond la carte de l'humour en invitant Francis Perrin, Bernadette Lafont et Virginie Lemoine, puis Anne Roumanoff, tous spécialistes de la franche rigolade. Les premiers seront confrontés à l'univers de la chirurgie esthétique, dans une pièce écrite par Laurent Ruquier. La Roumanoff (comme on disait La Callas dans un autre registre) présentera son nouveau spectacle, qui marque son vingtième anniversaire (sur les planches). Elle y campe une galerie de personnages exubérants, allant de l'ouvrière d'usine à la vieille dame très digne en passant par la caissière de supermarché.

Le directeur est aussi metteur en scène. Jean Chollet a décidé de créer une pièce peu connue de Marcel Pagnol, *La Belle Meunière,* qui raconte un voyage de Schubert à la campagne, en quête d'inspiration. «Pour interpréter cette pièce à l'atmosphère particulière, j'ai choisi des comédiens provençaux, confie Jean Chollet. L'accent du midi convient parfaitement à l'œuvre de Pagnol.» Dans le rôle principal, on trouvera Jean Franval, un comédien de grand talent qui eut son heure de gloire.

Le jazz et le tango

Au fil des ans, la musique a également trouvé une place de choix dans la programmation de la Grange sublime. Cette année, outre la comédie musicale, deux styles sont à l'honneur: le jazz et le tango. Le public revivra les années folles, en passant *Une Nuit au Cotton Club.* Sur scène, un orchestre de danse qui interprète des airs de Benny Goodmann, Glenn Miller et Tommy Dorsey, mais aussi des crooners, un trio vocal féminin et les inévitables danseurs de claquettes. Les fantômes de Fred Astaire et de Gingers Rogers planeront sur Mézières.

Autre style, autre époque. Le tango naquit à la fin du 19e siècle, dans les fau-



D.R.

Tango Pasión, la sensualité à fleur de peau.

bourgs de Buenos Aires. Le spectacle *Tango Pasion* remonte aux origines de la plus sensuelle des danses. Vingt-cinq musiciens, danseuses et danseurs feront partager une véritable émotion avec les plus belles mélodies et les chansons inoubliables du répertoire argentin. Comme *Mi Noche triste,* rendue célèbre par Carlos Gardel, le petit immigré français, qui donna au tango sa vie, ses amours et ses larmes.

Oublié pour un temps, mais pas enterré, il revient à la mode. Aujourd'hui, sur les trottoirs de Buenos Aires et dans les salons chic des capitales du monde entier, des couples s'enlacent à nouveau, sur un air de tango. Dommage que la configuration du Théâtre du Jorat interdise au public de danser...

En résumé, le Théâtre du Jorat propose un joyeux mélange de tous les genres de spectacles. Il y manque toutefois un aspect essentiel: l'accès de ce lieux mythique à des créateurs romands, qu'ils soient auteurs, comédiens ou musiciens. Il y a eu René Morax, Frank Martin, puis plus tard Gilles, Samuel Chevallier, Géo Blanc et Emile Gardaz. Nous sommes persuadés qu'il existe, dans notre pays, des personnalités talentueuses qui ne demandent qu'à s'exprimer dans la Grange sublime. Il suffirait de leur ouvrir la porte. ■

A Mézières avec *Générations*

Le magazine *Générations* organise un après-midi spécial pour ses abonnés, dimanche 3 juin 2007 pour le spectacle *La Belle Meunière* *(offre en page 65).*

Demandez le programme

Un Violon sur le Toit (comédie musicale), du 26 au 29 avril.

Si c'était à refaire (comédie) avec Francis Perrin et Virginie Lemoine, du 23 mai au 1er juin.

La Belle Meunière (création), du 23 mai au 3 juin. *Anne Roumanoff... a 20 ans,* du 13 au 17 juin. *Une Nuit au Cotton Club,* du 20 au 24 juin.

Tango Pasión, du 4 au 8 juillet.

Hors abonnement: *L'Amour des Trois Oranges* (opéra), les 7 et 9 septembre. *Jacques Weber Seul en Scène,* le 13 septembre. Didier Lockwood, le 21 septembre. *Boulevard* (spectacle musical), les 28, 29 et 30 septembre et les 5 et 6 octobre.

Location dès le 19 mars. Théâtre du Jorat, tél. 021 903 07 55 et Ticket Corner.

Vagabondages

PAR CLAUDE TORRACINTA

Vive la marche!

J'aime marcher, quitter les routes asphaltées pour un sentier de terre et prendre le temps d'observer la nature. Lorsque le gris du ciel recouvre Genève, rien ne vaut le plaisir de monter au Salève, de crever le plafond des nuages et de parcourir la «montagne des Genevois», en plein soleil, face aux Alpes.

Partir en randonnée, c'est redécouvrir les plaisirs de la lenteur et de l'effort de longue durée. C'est consommer la nature avec douceur et partager ce bonheur avec des amis. Comme le disait récemment Geneviève Grimm-Gobat dans ces pages, il n'y a pas de meilleur antidépresseur que l'activité physique en groupe. C'est une thérapie à la fois physique et psychique. D'autant que la marche invite au repli et au silence pour mieux écouter le monde autour de soi. «Je ne peux méditer qu'en marchant», disait Rousseau. Marcher c'est oublier le vacarme du quotidien et redécouvrir l'effort physique qui est indissociable du plaisir.

Au stakhanoviste des sentiers qui additionne les heures de marche comme autant de défis et se flatte de battre des records, je préfère le randonneur qui va à son rythme, qui adapte son pas à celui des autres et prend le temps de regarder autour de lui.

Les marcheurs, jeunes et moins jeunes, sont de plus en plus nombreux. Il faut s'en réjouir. A chacun, quel que soit son âge, d'enfiler ses chaussures et de marcher au gré de son envie. Seuls le temps et la forme du moment imposent l'itinéraire et la durée de la randonnée. Et, au retour, plongez-vous dans un livre de Lacarrière ou de Lanzmann. Cela vous donnera envie de repartir!

Bonne marche!